

**BREVE APERCU SUR LE PROCESSUS DE REUNIFICATION DU
PARTI UPRONA**

Plan de l'Exposé:

- I. ***Contexte***
- II. **Historique de la Naissance du Courant de Réunification.**
- III. **L'aboutissement du Processus de Réunification**

I. Contexte

Grâce au Parti du Prince Louis RWAGASORE, le peuple Burundais chemine vers une grandiose fête attendue depuis longtemps:

- ▶ La commémoration du 50ème anniversaire du fruit, sa décisive Victoire du 18 Septembre 1961.
- Toute l'année 2012 est dédiée à cet événement très important.
- Une belle occasion de jeter un regard rétrospectif sur un demi-siècle d'intense combat politique ininterrompu, émaillé, certes, de hauts et de bas, mais indiscutablement couronné d'un succès doublement historique et mémorable, à savoir l'accès du Burundi à l'indépendance.

Face à un tel haut fait socio-politique d'une si grande importance dans la mémoire des Burundais, toutes les générations clameront toujours « chapeau bas ! ». Rares sont, en effet, les organisations politiques qui peuvent se prévaloir d'un tel parcours de combattant. C'est pourquoi le Parti a soufflé ses cinquante bougies avec le sentiment d'un devoir accompli.

- ▶ Ce 1^{er} Juillet 2012 sera fêté avec éclat et allégresse, quel que soit le camp. Les petits plats sont déjà dans les grands pour fêter avec éclat.
- ▶ Le jeu en vaut la chandelle car, ce Parti a bien d'autres points à capitaliser. N'en déplaie à ses détracteurs/fossoyeurs, le Burundi profond lui reconnaît en effet une inflexible détermination à combattre pour l'unité, la survie et la cohésion du peuple. Davantage, pour avoir héroïquement résisté à l'érosion du temps et de la déferlante vague de la démocratisation, pour avoir pu peser dans la balance au moment historique des négociations d'Arusha, génératrices de l'Accord basique qui sous-tend tant bien que mal la gestion politique du Burundi « post-conflit », mais qui a laissé une cicatrice au Parti durant une période de dix ans .

Il sied de rappeler que le Parti UPRONA a connu deux périodes de crise durant ces cinquante années d'existence :

- ▶ **Première période:**
 - Elle est marquée par l'assassinat du Prince Louis RWAGASORE; c'était une guerre de succession.

▶ **Deuxième période:**

- Elle commence avec une période de la démocratisation où le Burundi s'engage à tourner le dos aux coups d'état, c'est à cette période que le Major Pierre Buyoya devrait mettre en place un Président du Parti qui n'est pas sorti du caserne pour pouvoir affronter les élections de 1993, d'où la nomination de Mr Nicolas MAYUGI, qui était alors Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Au sein du Parti existait déjà un groupe de gens qui décidaient de l'avenir du Parti. Ces mêmes Seigneurs ont décidé de le démettre en l'accusant d'un agent à double casquette après la défaite de l'UPRONA aux élections de 1993 .
- MAYUGI imprévisible, il faut le changer à tout prix par un autre Hutu capable, plus docile, d'où l'élection de Charles Mukasi à la tête du Parti UPRONA en 1994 ; celui-ci dirige le Parti dans une crise profonde d'où l'UPRONA joue un rôle déterminant dans les négociations de KIGOBE-KAJAGA; Convention de Gouvernement, etc.
- La nomination de Jean MINANI à la tête de l'Assemblée Nationale provoque une crise au Parti et au niveau national car le Président du Parti décide de retirer ses Ministres du Gouvernement Sauf deux Ministres rebelles à savoir MANWANGARI Jean Baptiste et NZIGAMASABO Salvator qui ont refusé l'ordre de la Direction du Parti; les autres ont obéi à la décision de faire tomber KANYENKIKO Anatole au poste de Premier Ministre ainsi qu'à la mise en cause de la décision de nommer Jean MINANI comme Président de l'Assemblée Nationale.
- ▶ L'autre crise est survenue avec les Négociations d'Arusha où MUKASI Charles devient intraitable et cela lui a valu un coup de force en date du 7 Octobre 1998 au CPEF. Ainsi, la création d'une aile sous son nom fut faite.
- ▶ Sous la Présidence de Jean Baptiste MANWANGARI quelques actes timides de réunification commencent mais tous ces efforts sont vains.
- ▶ C'est sous le règne d'Aloys RUBUKA que reprennent ces tentatives de réunification avec, cette fois-ci, quelques éléments catalyseurs :
 - *La non-reconduction de Jean Baptiste MANWANGARI à la tête du Parti;*
 - *Le départ de Charles MUKASI;*
 - *L'occasion de récupérer le Parti par certains Upronistes Mukassistes;*

- *Le souci de consolider le Parti en général pour la plus part de membres du Parti UPRONA.*

▪ **II. Historique de la Naissance du Courant de Réunification.**

Le courant de réunification est parti d'un groupe des BADASIGANA, qui se souciait de la vie politique du Parti. Plus de dix ans de division entre les deux ailes du Parti UPRONA avaient fini par affecter la base qui ne savait plus qui suivre. Les démarches commencèrent. Le rapprochement entre l'UPRONA de Mukasi et celui de KU MUGUMYA n'était pas une chose facile.

- D'un côté, ceux de MUKASI avaient encore une dent contre l'UPRONA institutionnel pour avoir accepté de s'asseoir sur une même table, à ARUSHA, avec ceux qui étaient alors appelés des « terroristes tribalo-génocidaires. » L'aile dit de RUBUKA se sentait renforcé par sa légitimité que lui donnait le Ministère de l'Intérieur.
- Les aller et retour entre les deux partis furent nombreux, la bataille fut longue.
- ▶ Il fallait:
 - Ramener les deux parties à avoir une même vision.
 - Se remettre ensemble pour renforcer le Parti.
 - L'union fait la force, dit-on. Les deux ailes savaient cela, mais au-delà des convictions, il fallait faire comprendre aux Upronistes qu'ils gagneraient à être ensemble pour affronter le rendez-vous électoral 2010 qui s'approchait.
- ▶ Les défis qui les attendaient étaient immenses:
 - Il fallait amener le parti à retrouver son idéologie telle qu'elle était initialement conçue par le **Prince Louis RWAGASORE**.

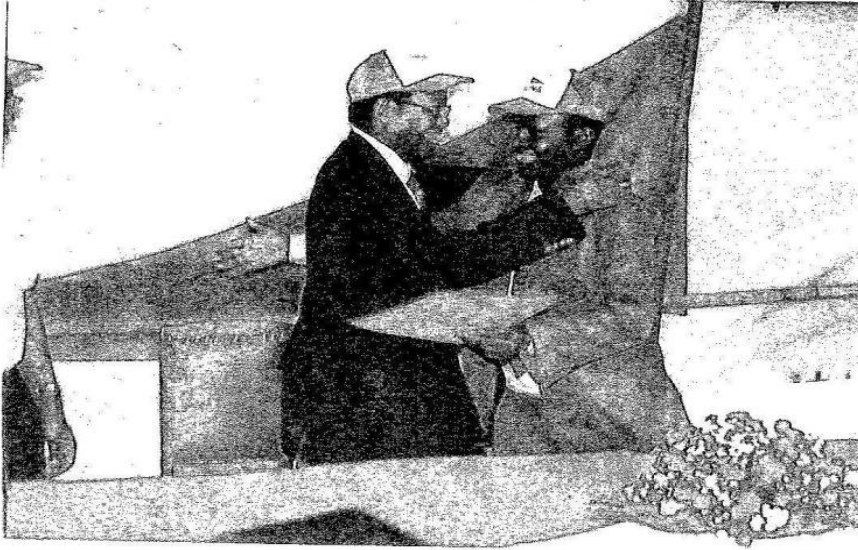
Pour ce qui est de grandes préoccupations du Parti, elles étaient presque les mêmes des deux côtés.

Les questions étaient :

- ▶ ***La paix, la tranquillité***
- ▶ ***Le triomphe de la démocratie telle que le peuple burundais la comprend et la veut, c'est-à-dire la véritable justice sociale.***
- ▶ ***Problèmes socio-économiques surtout liés à:***

- ***La terre***
- ***L'éducation***
- ***L'habitat***
- ***Les soins de santé***
- ***La sécurité***
- ***Le déficit du Leadership***
- ***Le manque de vision pour le développement***
- ***La justice pour tous, etc.***
- ▶ Pour certains, toutes ces questions de l'heure étaient loin d'être les préoccupations des dirigeants du pays du moment, y compris ceux de l'UPRONA dit institutionnel. C'est ainsi que l'UPRONA non institutionnel devrait penser déjà à pouvoir contribuer à relever ces défis, notamment:
 - Lutter énergiquement contre le génocide;
 - Se battre pour la mise sur pied d'un Tribunal Pénal Spécial pour juger tous les crimes de guerre et de génocide;
 - Restaurer un Etat de droit au Burundi;
- ▶ Pour les militants de l'aile dit non institutionnelle, leur raisonnement était comme la parole d'évangile car les engins étaient minimes d'où une grande détermination à l'aboutissement du processus.
- ▶ L'acte d'engagement est signé finalement par les Présidents, le 1 Mai 2008. Le processus de réunification a duré à peu près plus de trois ans.

ACTE D'ENGAGEMENT DU 1/5/08 **GWOBA GWARI URUHENDO**



**ACTE D'ENGAGEMENT NIYONKINGI IZOSHIGIKIRA
UMUGAMBWE IKAWUSUBIZA ITEKA N'ITEKANE
MUGIHUGU NO MUMAKUNGU**

**RUNGIKA BOSE ATAGUKUMIRA ABADASIGANA
BAZOKWITORERA**

**NTANYAGUPFA NA NYAGUKIRA BOSE
NABADASIGANABASA**

III. L'aboutissement du Processus de Réunification

- L'unité retrouvée résulte en effet d'un long et laborieux processus de rapprochement des deux tendances hier rivales, initié par une équipe mixte de militants convaincus que le parti est menacé de disparition et que seul le retour au berceau de tous les militants, doublé d'un recrutement massif de bien d'autres encore, pourra lui permettre de redorer son blason.
- ▶ De la commission mixte mise en place en date du 23 Septembre 2007 au MBOGOLAC en passant par la CNPR et CPPR ; des discussions traînent en

longueur. Au moment où on arrive à la phase finale, d'autres questions surgissent, notamment la question de savoir la provenance du futur Président de l'UPRONA réunifié.

- ▶ Pour RUBUKA, dans une conférence, il déclare sur les ondes de la radio « ***Ko bamenyereye ishamba nibagume yo umusi bashakiye bazoza*** »!
- ▶ De l'autre côté, Tatien SIBOMANA déclare par de fausses signatures qu'il est le seul candidat Président du Parti UPRONA réunifié. Toujours comme slogans **courant majoritaire.**

ANNONCE DE CANDIDATURE AU POSTE DE PRESIDENT DU PARTI UPRONA REUNIFIE

Cet état des lieux s'impose enfin parce que, suite à un désaccord survenu entre le Président de l'UPRONA oeuvrant dans l'Opposition et la quasi-totalité des membres de son Bureau politique, des encadreurs et des responsables provinciaux du parti sur la question de savoir si ce parti présentera des candidats ou non à la présidence du parti, ces derniers viennent d'adresser une motion de désaveu au Président Bonaventure GASUTWA sur le fait qu'il a publié une fausse information selon laquelle le Bureau politique aurait renoncé à la candidature à la présidence de l'UPRONA réunifiée.

I. Quatre mois après le dernier congrès provincial de réunification

Monsieur le Président,

Conséquemment à la lettre vous adressée le 23 avril 2009, les mêmes signataires considèrent que le candidat Tatien SIBOMANA engage le Bureau Politique car il a été présenté par la majorité écrasante du corps électoral c'est-à-dire 69,4 %.

Comme il y avait 4 candidats à départager et que le Bureau Politique avait adopté le rapport qui précise bien la procédure d'arriver à un seul candidat, les signataires de la présente annonce de candidature considèrent que le candidat Tatien SIBOMANA a été adopté lors de la réunion du même Bureau Politique tenue ce mercredi le 06 mai 2009. Celui qui agirait en dehors de cette logique aura renié les décisions du Bureau Politique et un rappel à l'ordre lui conviendrait.

Mboninkwye André	21/5/370	Signature
Rubashamuheta Gervais		Signature
Nkenguburundi Jacqueline		Signature

H. Ndiragira Verdiane ~~Signature~~

19. Bariko Denise	50.0		
20. Ntizezerana Véronique	69.2	211/52370	Signature
21. Niyonzima Espérance	73.1		
22. Nizigama Verdiane	73.1	625/1536	Signature
23. Rubashamuheto Gervais	38.5	211/49132	Signature
24. Ntiranyibagira Anaclet	50.0	211/2247	Signature

SINUNGURUZA Aloys.
Parti UPRONA
Membre du Comité central
Province : Enseignement Supérieur
Tel : 79 334 334.

BUJUMBURA le 21/12/2020.

Objet : plainte contre faux et
usage de faux.

A Monsieur le président
du parti UPRONA
Bujumbura.

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de m'adresser au près de votre haute
personnalité en vue de porter plainte contre faux et
usage de faux.

En effet, ayant vu ma signature sur la liste
des membres du Comité central dans l'enseignement
supérieur alors que je n'ai jamais signé sur cette dernière.
Ces signatures portent à l'entête comme c'est indiqué
entre les guillemets "Abadashyamba Gaburicho amaboko
umuburu w'umugambwe Bwaventure NIYOYANKANA bari
muri Comité Uprona".

Pour ce fait, je veux des éclaircissements sur l'origine
de ma signature et je déclare que je ne suis pas
le détenteur de cette signature.

Espérant une suite favorable à ma demande,
je vous prie d'agréer Monsieur le président du
parti Uprona l'expression de ma demande

SINUNGURUZA Aloys

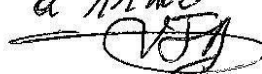


KU SINYURA IYO KU KU KUYAMIRIZA

UMUKURU WUMUGAMBWE UPRONA

Recue

Jewe kuzaza Diso Dore

le 17/03/2011
à Mhoes


NDIMUKOMITE UKURU WUMUGAMBWE, WA BANDAPIGANA UPRONA.

NDI GAYE. MUGUSINYURA. IYO. VAPI NYA KUGENKEREZO RYA 15/03/2011 VYAKEREJE

KUYAMIRIZA UMUKURU WUMUGAMBWE, UPRONA BONAVANU RE NIYOYANANA NABIKIZI KUBERA NAKIZWE NAWAYIZIYE ERIZI KUBA TU MYE NA NZEZE BUHORO FURUKERE.

Bi gi pi we MU RUKANA

I GUKEREZO RYA 17/03/2011

KUZAZA

Diso Dore

~~Recue~~

Noter qu'au début de la réunification, il y avait trois ambitions :

- ▶ Pour certains de KU MUGUMYA, la réunification c'est très bon, un moyen de revanche d'en découdre définitivement avec RUBUKA;
- ▶ Une partie de l'aile MUKASI trouve une ruse pour récupérer le Parti UPRONA ;
- ▶ Une partie mixte qui trouvait la réunification comme un moyen efficace de consolider le Parti.

Ces ambitions des uns et des autres ont freiné le processus de réunification pour une durée de huit mois. C'est ainsi qu'est né un courant d'Initiative pour le Changement qui

regroupait des BADASIGANA mixtes qui avaient comme souci de voir le Parti UPRONA réunifié. C'est ce groupe qui mena la campagne du futur Président du Parti en la personne de Mr. Bonaventure NIYOYANKANA.

- ▶ La journée du 1 Août 2009 fut longue pour les uns comme pour les autres ; une nuit d'alliance mais aussi une nuit d'une malhonnêteté inégalée ; une personne accepte une alliance avec trois personnes à moins de 12 heures ; du jamais vu dans l'histoire des partis politiques.
- ▶ Le 2 Août 2009, date de tenue officielle du Congrès extraordinaire qui consacra la réunification tant rêvée, restera sans aucun doute gravé dans les annales de l'histoire du Parti.
- ▶ Le Congrès du 2 Août 2009 fut une occasion de jeux d'alliance et de mésalliance qui a glorieusement conduit à la désignation d'un Chef et de son adjoint. Au départ, neuf candidats étaient en lice pour briguer la Présidence de l'UPRONA, en l'occurrence les députés Térance Sinunguruza, Catherine Mabobori, Bonaventure Niyoyakankana, le Professeur Charles Nditije, Mr. André Ndayizamba, Stany Habonimana, Delphin Ndikumana, Astère Girukwigomba et Polycarpe Nganyirimana.
- ▶ La journée du 1 Août 2009 fut longue pour les uns comme pour les autres ; une nuit d'alliance mais aussi une nuit d'une malhonnêteté inégalée ; une personne accepte une alliance avec trois personnes à moins de 12 heures ; du jamais vu dans l'histoire des partis politiques.
- ▶ Le 2 Août 2009, date de tenue officielle du Congrès extraordinaire qui consacra la réunification tant rêvée, restera sans aucun doute gravé dans les annales de l'histoire du Parti.
- ▶ Le Congrès du 2 Août 2009 fut une occasion de jeux d'alliance et de mésalliance qui a glorieusement conduit à la désignation d'un Chef et de son adjoint. Au départ, neuf candidats étaient en lice pour briguer la Présidence de l'UPRONA, en l'occurrence les députés Térance Sinunguruza, Catherine Mabobori, Bonaventure Niyoyakankana, le Professeur Charles Nditije, Mr. André Ndayizamba, Stany Habonimana, Delphin Ndikumana, Astère Girukwigomba et Polycarpe Nganyirimana.
- ▶ L'honorable Bonaventure Niyoyankana a bénéficié de l'appui de Stany Habonimana et de Delphin Ndikumana;
- ▶ Les députés Catherine Mabobori et Polycarpe Nganyirimana ont appelé à voter pour Térance Sinunguruza;

- ▶ André Ndayizamba se désistait en faveur du professeur Charles Nditije.
- ▶ Au moment décisif des élections, l'honorable Bonaventure Niyoyankana raccroche déjà en tête de liste avec 387 voix sur 908 votants.
- ▶ Il était suivi, de loin par le professeur Charles Nditije (190 voix), Térance Sinunguruza (187 voix) et Astère Girukwigomba (138 voix).

Le second tour fut naturellement décisif et, sans surprise:

- Le député Bonaventure Niyoyankana a été élu Président de l'UPRONA avec 571 voix contre 303 pour son challenger, Charles Nditije. Comme initialement convenu:
- Le poste du Vice-Président revenait à un candidat de l'aile Charles Mukasi et c'est Mme Concilie Nibigira qui a rencontré l'assentiment de la majorité des électeurs contre son compagnon de lutte SIBOMANA Tatien qui n'en a eu que 200 voix.
- Enfin, en se dotant démocratiquement d'une nouvelle équipe de direction, l'UPRONA unifié a fait preuve d'une incontestable maturité politique.
- Il devrait servir de leçon pour tout le pays en perpétuelle quête de leadership par voie démocratique.
- Mais le temps des congratulations est fini et la nouvelle équipe ne doit pas dormir sur ses lauriers au risque de décevoir ou de tomber dans le déjà-vu.

Ainsi, pour ne pas naviguer à vue, la nouvelle *équipe* dirigeante de l'UPRONA devra, tout en se modernisant et en se rajeunissant:

- Se doter d'un excellent programme qui fera office de tableau de bord;
- Elle ira naturellement se ressourcer dans l'inoxydable programme du Prince;
- Bien plus, pour bien assurer ses arrières, l'UPRONA devra continuer de rassembler ses membres et d'enregistrer de nouveaux adhérents en renouant ses liens avec l'électorat.

Dans ces conditions, pour ne pas rater les prochaines consultations électorales, ce parti devra:

- Raffiner ses règlements pour parer définitivement aux crises internes;
- Mettre en place tous les instruments nécessaires pour décourager les rancuniers ;

- Mettre l'UPRONA au service des sans voix;
- Recruter de nouveaux adhérents;
- Rompre avec le culte du mensonge;
- Ramener la discipline dans les organes du Parti;
- Savoir se retenir car en politique, on ne reçoit pas ce qu'on veut, plutôt on reçoit ce qu'on peut:
- Eviter le commérage car cela fragilise énormément le Parti:
- Inviter les Badasigana à ne pas se laisser manipuler par des individus qui ont des problèmes personnels.

C'est à ce prix que le Parti UPRONA obtiendra un score honorable qui lui permettra de peser dans la balance.

- ▶ Reste qu'au chapitre des défis se trouve, enfin, l'instauration d'un dialogue franc, sincère et permanent entre l'UPRONA interne et les Burundais de la diaspora afin de les mettre à contribution dans ce vaste chantier de la démocratie et du progrès tout azimuts pour éviter le mensonge et diffamation de tous les détracteurs.
- ▶ Nous concluons en réaffirmant que la réunification n'est pas une fin en soi, mais un processus continu.

Je vous remercie.